

Taux à 10 ans américain : pourquoi ce chiffre fait-il bouger tous les marchés ?

Crédit immobilier, bourse, dollar, or : un seul chiffre les fait tous bouger, le rendement du bon du Trésor américain à 10 ans. Voici pourquoi les professionnels le surveillent chaque matin, et ce qu'il change pour votre épargne.

L'analyse : le prix de l'argent pour le monde entier

Chaque matin, beaucoup de gérants regardent d'abord un seul chiffre : le **rendement du bon du Trésor américain à 10 ans**. C'est le taux auquel l'État américain, considéré comme l'emprunteur le plus sûr du monde, emprunte sur dix ans.

Pourquoi ce chiffre compte autant ? Parce qu'il sert de **taux de référence**. Tous les autres taux se calent dessus, avec une prime en plus : les crédits aux entreprises, les obligations des autres pays, et surtout les crédits immobiliers. Si l'État le plus sûr paie 4 %, personne de moins sûr ne peut emprunter à 2 %.

Le 10 ans agit sur trois grands canaux.

1. Le crédit immobilier

Aux États-Unis, le crédit immobilier à 30 ans suit le 10 ans de près. En 2021, il tournait autour de **3 %**. Fin octobre 2023, quand le 10 ans touchait **5 %**, il atteignait **7,79 %** selon Freddie Mac. Pour une même mensualité, un ménage pouvait emprunter nettement moins. Le marché immobilier s'est figé.

2. La valorisation des actions

Une action vaut la somme de ses profits futurs, ramenés à aujourd'hui avec un taux. Plus ce taux monte, moins les profits lointains valent aujourd'hui. Les entreprises de croissance, dont l'essentiel des profits est attendu loin dans le futur, souffrent donc le plus. En 2022, le 10 ans est passé d'environ **1,5 %** à près de **4 %**. Le Nasdaq Composite, riche en valeurs technologiques, a perdu **33 %** sur l'année.

3. Le dollar et l'or

Un 10 ans élevé attire les capitaux du monde entier vers les placements en dollars, ce qui soutient la devise américaine. À l'inverse, l'or ne verse aucun intérêt. Face à une obligation

sans risque qui rapporte 4 ou 5 %, il devient moins attractif.

Le fait historique : de 15 % à moins de 1 %

Le 10 ans n'a pas toujours été sage. En septembre 1981, pour briser une inflation à deux chiffres, la Fed de Paul Volcker a poussé les taux à des niveaux extrêmes : le 10 ans américain a dépassé **15 %**. Les crédits immobiliers à 30 ans grimpèrent au-delà de 18 %.

Puis a commencé une longue descente de près de quarante ans. En août 2020, en pleine crise du Covid, le 10 ans est tombé autour de **0,5 %**, son plus bas historique.

Le retournement a été brutal. Avec le retour de l'inflation, le 10 ans est remonté jusqu'à **5 % en octobre 2023**, un niveau plus vu depuis 2007.

L'anecdote : le conseiller qui voulait se réincarner en marché obligataire

En 1993, James Carville, stratège de Bill Clinton, découvre que le nouveau président ne peut pas lancer toutes ses dépenses : s'il creuse trop le déficit, les taux longs montent et pénalisent toute l'économie. Il lâche une phrase restée célèbre. En substance : il rêvait autrefois de se réincarner en président ou en pape, mais désormais, il voudrait revenir sous la forme du **marché obligataire**, parce que lui peut intimider tout le monde.

Trente ans plus tard, le constat tient toujours. Un gouvernement peut voter un budget. Mais c'est le 10 ans qui décide combien ce budget coûtera.

CHIFFRES CLÉS — LE TAUX À 10 ANS AMÉRICAIN

≈ **1,5 %** : le 10 ans américain début 2022

≈ **5 %** : le 10 ans le 19 octobre 2023, plus haut depuis 2007

3 % → 7,79 % : le crédit immobilier à 30 ans aux États-Unis, entre 2021 et fin octobre 2023 (Freddie Mac)

-33 % : la baisse du Nasdaq Composite en 2022, l'année où le 10 ans a bondi

Plus de 15 % : le record du 10 ans, atteint en 1981

La leçon pour votre portefeuille

Le 10 ans est le **thermomètre de tous les marchés**. Vous n'avez pas besoin de le prédire. Vous avez besoin de comprendre ce qu'il change.

- **Quand il monte vite**, les actifs dont la valeur repose sur un futur lointain (valeurs de croissance, immobilier financé à crédit) sont sous pression. Les nouvelles obligations, elles, deviennent plus rémunératrices.
- **Quand il baisse**, le crédit redevient moins cher et les valorisations respirent. Les obligations déjà détenues prennent de la valeur.
- **Un portefeuille trop concentré** sur un seul type d'actif sensible aux taux encaisse tout le choc d'un coup.

Ce sujet clôt la série vidéo "Bons du Trésor" sur la chaîne YouTube Axone-Capital, qui explique aussi la bascule entre prix et taux, le rôle de la Fed et la courbe des taux. Chez Axone Capital, on part de ces mécanismes pour construire des allocations qui tiennent quand le thermomètre s'affole.

Questions fréquentes

Pourquoi le taux à 10 ans américain influence-t-il les crédits en France ?

Les marchés obligataires sont reliés entre eux. Quand le 10 ans américain monte, les investisseurs exigent souvent plus de rendement ailleurs aussi, y compris sur les emprunts d'État européens. Les banques, qui se financent sur ces marchés, répercutent ensuite une partie de la hausse sur leurs crédits.

Est-ce la Fed qui fixe le taux à 10 ans ?

Non. La Fed fixe le taux directeur, un taux très court. Le 10 ans se forme sur le marché, selon l'offre et la demande d'obligations. Il reflète les anticipations d'inflation, de croissance et de taux futurs de la Fed.

Une hausse du 10 ans est-elle toujours mauvaise pour la bourse ?

Pas toujours. Une hausse lente, portée par une économie solide, peut coexister avec une bourse en hausse. C'est surtout une hausse rapide et inattendue, comme en 2022, qui fait chuter les valorisations.

POUR ALLER PLUS LOIN

► **Le taux à 10 ans américain : le chiffre qui fait bouger tous les marchés (épisode 5)**

<https://youtu.be/WKnkGmQdqCw>

► **Le taux à 10 ans : celui qui fait bouger tout le reste**

<https://youtu.be/Lk1pVUjFPWI>

Lire l'article en ligne

<https://axone-capital.com/blog/taux-10-ans-americain-pourquoi-il-fait-bouger-les-marches>